

Hommage à Émile Sarboni dit « Tchoumino »



Faire son chemin...

Ce n'est un secret pour personne que de rappeler que notre ami Émile dit

« Tchoumino » était un grand amateur de coquille  qu'il s'en allait chercher du côté de St Jacques de Compostelle et que, fort de ses 5 « compostella » diplôme du pèlerin, il était sans aucun doute, le plus « titré » d'entre nous en matière de longues marches mystiques sur le fameux « camino francés ».

Le voici donc aujourd'hui, arrivé au bout du chemin de sa vie. Ce chemin, nous l'avons commencé ensemble dans les rues et ruelles de notre quartier de La Marine oranaise, dans la cour et sur les bancs de classe de l'école Emerat, dans la cour du patro de la rue de l'Arsenal ainsi que sur les sentiers qui nous conduisaient sur la colline de Santa Cruz.

Enfant, je me souviens de lui comme d'un chenapan qui était toujours en train de taquiner et de rigoler et qui ,avec sa gouaille , était en quelque sorte « le Gavroche ! » du quartier qui ,à la course à pieds, n'était pas le dernier de la bande, bien au contraire.

Lorsque nous nous sommes revus à Hyères pour notre premier rassemblement sous la bannière de L'Aeemo, j'ai découvert alors un homme pèlerin capable de nous parler durant des heures, des anecdotes et autres aventures qu'il avait connues au cours de ses longues marches vers St Jacques. Je me souviens, en particulier, de deux ou trois anecdotes qu'il racontait.

La première était celle où il fit la dure expérience de coucher une nuit « au violon ! ».

En effet, il lui arriva de pénétrer, par erreur, dans une propriété ultra protégée par des caméras de surveillance et quelques minutes après, il vit débarquer la Marée chaussée qui ne voulut rien entendre de ses histoires de pèlerins égarés et qui le mire « au trou » ! En attendant de vérifier qu'il ne s'agissait pas d'un maraudeur ou d'un cambrioleur.

La seconde anecdote fut à l'inverse, l'une des plus belles qu'il ait connue car, ayant fait étape dans un monastère d'un ordre dont j'ai oublié le nom, il y fut accueilli, comme un frère et, suprême récompense, le père supérieur lui confia le rôle de lecteur de l'épître du premier office du matin à 5H !

Émile n'en dormit pas de la nuit et le lendemain matin, il eut toute les peines du monde à lire, sans accrocher, le texte biblique qu'il avait pourtant travaillé toute la sainte nuit...il mit ça sur le compte de l'émotion car il ne cachât pas que sa vue s'était troublée d'émotion.

Ensuite Émile parcourait le chemin, dans la plus pure tradition des « Jacquets » c'est à dire en se mettant à la disposition des personnes qui lui offraient le gîte et le couvert.

Il était capable de scier des bûches, de bâtir un muret, de tondre des pelouses de casser des noix ! Et que sais-je encore ?

Pour l'anecdote ,je crois me souvenir que lorsqu'il fit étape chez Nicolas à Cournou, près de Cahors, il apprécia la table et respecta la tradition en buvant un « chabrot » de vin vieux, au fond de l'assiette de soupe de campagne qu'avait préparé , Viette, l'épouse de Nicolas (qui nous a quitté l'an dernier) . Pour les remercier, il proposa même à Viette de lui faire le repassage du linge qui attendait dans la pièce voisine car, disait-il, « je sais faire ! ».

Alors et pour conclure, comment voulez vous que nous puissions exprimer toute l'étendue de notre chagrin de voir Émile s'en aller chercher sa dernière coquille.

A sa famille à ses proches à ses amis et à toutes celles et ceux qui l'ont connu et aimé nous exprimons notre profonde affection et leurs adressons nos plus sincères condoléances.

Salut à Toi, Émile, je t'assure que tu as su nous montrer le chemin et, un jour, à notre tour , nous mettrons nos pas dans les tiens pour essayer d'atteindre...l'inaccessible étoile, celle qui vient de s'allumer dans le ciel de Compostelle et où désormais tu résides ...pour l'éternité.

Un copain d'enfance ...René Montaner ...de Montauban.



MUXÍA, FIN DA RUTA XACOBEOA

Aqueles peregrinos que elixan
o Santuario da Barca como
final do seu longo camiñar
recibirán o preciado don do
perdón, premio á constancia e
á fe. E para que así conste,
outórgase esta credencial a

.....*Sarbanu..Emile*.....

*In Mari Gallaico
Arrotrebarum apparuit
B.V. Maria B. Iacobo
in cymba lapidea*
(Cronicón de Walfrido, Séc. XII)

"No mar Galaico dos
arrotrebas apareceu a Virxe
María ó beato Xacobo
NA BARCA DE PEDRA"

En Muxía, 10-05-2005..., o alcalde


